



## **Colloque National Hybridation des formations**

### **Intervention Grand Témoin – Prof. Bernadette Charlier**

## Table des matières

Colloque National Hybridation des formations .....	1
Intervention Grand Témoin – Prof. Bernadette Charlier .....	1
1. Introduction .....	1
2. Lançons notre filet.....	2
2.1. Partir des présentations : ce qui a été vécu, ce qui fait sens.....	2
2.2. À partir de là, quelques questions pour l'analyse .....	3
3. Une démarche pour construire l'avenir .....	4
3.1. L'enjeu.....	4
3.2. Le défi : augmenter les impacts de l'enseignement et de l'apprentissage .....	5
3.3. Les nécessités : transformer nos représentations, nos pratiques et évaluer – rendre des comptes.....	6
Références .....	6

### 1. Introduction

Je voudrais tout d'abord remercier les organisateurs de ces deux journées de m'avoir donné l'opportunité non seulement de vous rencontrer, de découvrir la richesse de vos projets et réalisations, mais aussi de m'engager à mener un travail réflexif sur ces deux journées en contribuant par là à la construction de pistes concrètes pour l'avenir.

Toute démarche réflexive nécessite de dire le lieu d'où l'on parle, de choisir une posture et de la communiquer. Ayant vécu comme vous la crise du COVID19 en tant que doyenne, enseignante et chercheur, je prends la mesure aujourd'hui d'un nécessaire changement de posture lorsqu'il s'agit de tirer le bilan de projets réalisés durant cette période.

Pour la définir, je reprends ici un positionnement adopté il y a déjà longtemps (2003) avec deux collègues, J. Bonamy et M. Saunders : « Dans une telle situation « au bord du chaos » comme le dirait Fullan (1996), l'attitude planificatrice et prescriptive prédominante dans les années soixante-dix n'ont plus cours. Il ne s'agit plus uniquement – même si cela est toujours nécessaire – de définir des objectifs, de prévoir minutieusement toutes les opérations à mettre en place [...] Bref, d'appliquer une longue liste de « bonnes pratiques ». **Il s'agit de gérer la dynamique de l'innovation ou plus précisément de construire avec les acteurs de l'innovation, le sens de ce qu'ils et elles mettent en place et vivent. »**

Dans cette perspective, pour ce bilan orienté vers l'avenir, je vous propose une démarche en deux temps :

1 Tout d'abord, justement pour aller au-delà des objectifs annoncés ou des impacts souhaités, d'abord laisser la place à l'émergence. Je vous inviterai donc tout d'abord à **lancer nos filets, pour regarder/trier, autant que possible tout ce qui (a été) est vécu, les observations qui font sens. Et, toujours dans ce premier temps, une fois que cela est fait les analyser à la lumière de deux questions clés.**

2 Sur cette base, et dans un second temps, je vous proposerai **une démarche pour construire l'avenir, nommer un enjeu, un défi et deux nécessités.**

Tout cela, en une vingtaine de minutes.

## 2. Lançons notre filet

Dans un premier temps, lançons nos filets.

### 2.1. Partir des présentations : ce qui a été vécu, ce qui fait sens

C'est bien sûr une gageure de proposer une image complète de ce qui se trouve, dans notre filet. Tout d'abord, on peut dire que le bouleversement des pratiques imposé par la crise COVID a conduit les projets à s'emparer de l'appel à projets pour mettre en œuvre une grande variété d'actions, et ce dans de très nombreux établissements :

- **Au sein d'établissements : la création et l'équipement de lieux pensés pour accompagner les enseignants** (par ex : « teaching center » pour la production d'enseignements hybrides et digitaux (Need-U. JUNIA UX Center) et accompagner l'innovation (HY@CY- Cergy : centrés accompagnements et infrastructures (salles de cours dites hybridées))et ce faisant, dans certains cas, une réflexion sur la plus-value de l'enseignement en présentiel et de son accompagnement par le numérique ;
- **La création de dispositifs visant spécifiquement à répondre aux besoins d'accessibilité aux formations et d'inclusion de groupes cibles d'étudiants** (étudiants en mobilité et publics éloignés) ;
- **Mise en place d'actions et développement de ressources numériques spécifiques visant la réussite des étudiants (salariés ou tout public, mais en particulier passage secondaire, premières années) :** ces actions prennent la forme de mise en place d'accompagnement des enseignants par des IP, des étudiants par des tuteurs et par le développement de ressources numériques en appui (ex : TRACE UHA, PSL carte sémantique intégrée à MOODLE + IA donnant des recommandations de révision, EVEREST tableau de bord dans le projet DEPHY de l'UNI Strasbourg) ;
- **L'inscription de ces actions dans des stratégies d'établissement** (AgileHybrid Université de Montpellier reconnaissance du service de l'enseignant à distance + aide à la production et à la scénarisation de ressources + indicateurs nb d'UE hybridées + évaluation d'impact par l'OVE, THE CAMPUS-mise en place d'une organisation de la collaboration entre enseignants dans une COMU) ;
- **Le développement de l'accompagnement des enseignants par des IP** des intégrateurs de la pédagogie numériques, **le développement de pratiques collaboratives, mais aussi une réflexion sur les environnements des enseignants (le soutien par les pairs) ;**
- **Le développement de ressources numériques pour faciliter l'hybridation** (ex : boîte à outil HYPE 13) et dans certains cas leur partage en interréseau en collaboration d'établissements.

## 2.2. À partir de là, quelques questions pour l'analyse

Ici, je vous propose de faire un arrêt sur image pour tenter de répondre à deux questions centrales

**a. Si on regarde cette diversité, quelles nouvelles pratiques ont-elles été créées ?** (en lien avec le sens du terme, hybrider) – s'est-on donné les moyens de les décrire dans leur complexité, pour les reconnaître, les comparer ?

Pourquoi cette question ?

**Parce que** si on revient au sens que le dictionnaire lui donne : hybrider veut dire croiser des espèces différentes. Et donc un organisme hybride est issu du croisement de variétés ou d'espèces différentes (Petit Robert en ligne). On doit donc distinguer le terme d'hybridation, dans notre cas processus par lequel on fait entrer dans l'enseignement des pratiques et outils venant d'ailleurs et assez divers (en particulier numériques), ou de manière plus résumée, des méthodes et techniques de la FAD : l'articulation présence-distance, des formes d'accompagnement, la médiatisation, la médiation et l'ouverture (pour référence à la définition de Charlier et al. de 2006) et les résultats, les pratiques pédagogiques issues de ce processus, un dispositif, un cursus ou un parcours hybride avec ses caractéristiques propres ou une expérience étudiante spécifique.

Or, si les présentations auxquelles nous avons assisté nous éclairent bien sur les éléments « nouveaux » introduits dans les pratiques de l'enseignement supérieur et leur grande diversité :

- Nouveaux espaces de collaboration pour les enseignants et les étudiants ;
- Technologies permettant la comodalité ou multimodalité (donc des modalités de présence à un même événement) ;
- De nouveaux acteurs : IP et tuteurs et leur formation pour ce qui concerne les tuteurs ;
- Une variété d'outils pédagogiques et numériques dont l'usage de technologies immersives (Hololens 2, Université de Caen) pour augmenter la qualité de l'expérience d'apprentissage, et ce dans différents lieux d'apprentissage ;
- De nouveaux partenariats produisant de nouveaux cursus.

Si on s'arrête là, dans beaucoup de cas, on reste au « blended », au mélange.

Que sait-on sur ce qui a réellement été créé, sur le produit de cette hybridation, sur les configurations nouvelles créées comme évoqué en début de colloque par Madame Barthez, quels dispositifs de formation avec quelles caractéristiques ? Et, quelle insertion dans les stratégies des établissements ? Nous avons observé, quelques démarches allant dans le sens de la mise en évidence de ces configurations, comme les six types proposés par l'INALCO, ou la démarche d'hybridus (Nantes) (dimensions de l'hybridation) ce matin.

**Or, il n'est pas possible de tirer le bilan des expériences réalisées, si l'on ne répond pas à cette question. C'est le préalable indispensable à toute évaluation ou mesure d'impact.** La recherche HYSUP, il y a dix ans a permis de proposer une typologie de dispositifs hybrides de formation. Sur la base d'une définition des dispositifs hybrides de formation (définition de 2006) et d'un cadre théorique, à partir d'une recherche portant sur 200 dispositifs, six types de dispositifs ont été mis en évidence. Ils se différencient par les modes d'articulation présence-distance, les formes d'accompagnement, les formes de médiatisation, les objectifs poursuivis (formes de médiation) et le degré d'ouverture et surtout par l'articulation de ces dimensions en un ensemble significatif. À partir de là on peut associer des types de dispositifs créés par l'hybridation avec leurs effets et décrire les conditions dans lesquelles ces effets apparaissent (caractéristiques des étudiants et de leurs représentations de ces dispositifs). Aujourd'hui il faudrait faire évoluer ce cadre pour l'adapter aux nouvelles pratiques, de plus en plus flexibles. Mais cette démarche reste une nécessité. Décrire sur la base de grammaires, de cadres partagés pour soutenir l'évaluation, mais aussi le partage.

## **b. Comment comprendre, nos observations, les éventuels impacts identifiés : comment la complexité est-elle appréhendée ?** (modèle systémique)

Je viens de l'évoquer, suite à ces journées, nous avons sans doute fait le plein de bonnes idées, d'outils intéressants développés par les collègues, mais **comment savoir si ces pratiques et outils pourront être utiles chez nous dans nos universités et à un autre niveau comment savoir si ces investissements valent pas la peine.**

Je l'ai déjà dit, la première étape, serait de caractériser ce qui a été fait en prenant garde de prendre en compte le point de vue des enseignants et des étudiants et aussi des données nous permettant de dépasser le déclaratif. Une deuxième étape serait de décrire les effets (observés dans vos projets) et, plus difficile, de se donner les moyens de comprendre le lien complexe entre ce qui a été fait et les impacts observés. C'est ici que l'éclairage de travaux de recherche récents sur l'évaluation des dispositifs, mais aussi sur la réussite étudiante pourra nous aider, mais j'y reviendrai dans la seconde partie de cette intervention.

### 3. Une démarche pour construire l'avenir

Deuxième temps.

Pour construire l'avenir, je vous propose d'identifier d'abord un enjeu central, ensuite un défi et, enfin, deux nécessités et pour chacun d'eux de proposer quelques pistes pour les aborder.

3.1. L'enjeu répondre adéquatement à l'émergence de nouveaux besoins ainsi qu'à l'évolution des attentes des étudiants de plus en plus diversifiées

3.2 Le défi augmenter l'impact de l'enseignement et de l'apprentissage

3.3. Les nécessités : transformer nos représentations, nos pratiques et évaluer – rendre des comptes

#### 3.1. L'enjeu

Ce premier enjeu serait de «répondre adéquatement à l'émergence de nouveaux besoins » nous y sommes tous confrontés et on peut dire que cet enjeu n'est pas nouveau, il y a eu par le passé une évolution des besoins et l'université s'est toujours adaptée. .

Ce qui change aujourd'hui, après la période COVID et avec le retour sur les campus, ce sont bien sûr de nouveaux besoins :

- le sens des activités en présence du retour au campus ;
- l'inclusion de tous et toutes ;
- l'accessibilité pour faire face à toutes les formes d'empêchement ;
- la soutenabilité des pratiques et ressources développées et leur partage ;
- le besoin de nouveaux espaces d'apprentissage.

pour ne citer que ceux-là.

Mais, et en cela j'adopte la position de Ph. Parmentier directeur académique de l'UCLouvain, ce qui change ou qui devrait changer, ce sont bien sûr les besoins, mais surtout **la manière d'y répondre ..**

En s'arrêtant avant de répondre comme le passé par de nouvelles actions (« un peu plus de la même chose, une forme d'obésité en quelque sorte) et en **se posant la question du : Pour quoi ? et du Pour qui ?**

Le travail de description et d'analyse proposé dans un premier temps peut déjà nous aider, en identifiant pour quoi (quelles visées, objectifs,..) nous avons réellement œuvré et pour qui ? Au bénéfice de qui, en regardant non pas ce qui était annoncé, écrit au départ.. Mais ce qui a été réellement fait.

Ce travail d'analyse et d'évaluation ouvert à l'inattendu, à l'émergence peut orienter les nouvelles stratégies, cela suppose sans doute de se donner le **temps** de l'analyse, de l'évaluation, de la recherche avant d'ajouter de nouvelles initiatives aux précédentes.

## 3.2. Le défi : augmenter les impacts de l'enseignement et de l'apprentissage

Et, j'ajouterai, le rendre visible et le comprendre.

Avant d'évoquer la complexité de leur évaluation, interrogeons-nous sur les effets de l'hybridation tels qu'évoqués au cours de ces journées

Les effets repérés ont été :

- En premier les émotions vécues pendant la période COVID et les inquiétudes actuelles sur l'avenir ;
- Des changements de posture : des enseignants disent qu'ils n'enseigneront plus comme avant – il s'agit de penser l'activité des apprenants à distance
- Plus de participation des enseignants ;
- Une réutilisation des ressources créées pour gagner du temps au bénéfice de l'accompagnement des étudiants ;
- Une augmentation de l'efficacité des Travaux Pratiques (TP) par une meilleure préparation ou plus de temps accordé aux activités pratiques ;
- Une pérennisation des structures d'accompagnement et de certaines formations DU pour les enseignants ;
- Plus de collaborations entre les établissements ;
- Une implication insuffisante des enseignants ;
- Une implication plus grande des personnels administratifs (suite à une approche systémique) ;
- Parfois, un excès de ressources du point de vue des étudiants ;
- Repenser le plan de travail de l'étudiant.

Vous aurez peut-être remarqué qu'en vous écoutant j'ai repéré dans vos discours des effets différents de ceux évoqués lorsque l'on utilise des indicateurs essentiellement quantitatifs qui sont représentatifs **des actions menées plutôt que leurs effets**, on peut citer à titre d'exemple : augmenter le nombre de cursus hybridés ou le nombre de ressources créées ou utilisées (Hybridmeter plugin sur MOODLE) .

On peut remarquer aussi que parmi les effets identifiés, il est rarement question :

- de l'augmentation de la qualité des performances des étudiants ;
- de l'augmentation de leur persévérance dans les formations ou de leur bien-être ;
- ou encore une meilleure articulation théorie-pratique ;
- une augmentation du transfert des apprentissages ;
- etc..

si on se limite à des effets d'ordre pédagogiques.

Pour les évaluer, après les avoir bien définis en référence à des typologies, des outils de description communs, il s'agit de les comprendre en tenant compte des caractéristiques des étudiants et de leur représentation du dispositif et des stratégies qu'ils y ont mises en œuvre. Des modèles issus des recherches en pédagogie universitaires permettent d'orienter ces recherches.

Il n'est pas possible ici de les synthétiser et je vous inviterai à cet égard à consulter les derniers ouvrages de synthèse de Mikael De Clercq et ses collègues de l'UCLouvain paru en 2022 (pédagogies actives) ou qui paraîtra bientôt (La transition vers l'enseignement supérieur : Comprendre pour mieux agir sur l'adaptation de l'étudiant en première année) aux éditions Peter Lang qui nous propose de nombreuses références.

### 3.3. Les nécessités : transformer nos représentations, nos pratiques et évaluer – rendre des comptes

J'identifie deux nécessités. Tout d'abord transformer nos représentations et nos pratiques et ensuite rendre des comptes par l'évaluation des effets de nos actions et surtout par leur compréhension.

Le nécessaire processus de transformation de nos représentations et de nos pratiques est déjà en marche depuis plusieurs années et a connu une forte accélération durant la crise COVID.

Parmi ces changements nécessaires et déjà réalisés ou en marche (à vous de vous situer) permettez-moi de souligner :

- Sortir de la spirale du toujours plus, plus de projets, plus d'activités . Prendre le temps de les intégrer au fonctionnement durable de l'université et de faire le bilan. Pour répondre à la question du "pourquoi ?" ;
- Mettre le focus sur l'étudiant et ses besoins (co-construire comme l'a dit le Vice-Président étudiant ce matin) ;
- Favoriser la participation des étudiants et des enseignants ;
- Décrire le travail des IP (qui apparaissent partout comme une solution, mais dans quelle mesure et à quelles conditions ?) ;
- Adopter une approche systémique en insérant les projets d'hybridation dans la politique des établissements ;
- Aller au-delà des évaluations d'effets afin d'être en mesure de les comprendre.

Cette dernière transformation est aussi une nécessité, celle de rendre des comptes en associant à chaque projet une recherche-évaluation.

À cet égard, et on vient de la rappeler avec le projet ASPIE Friendly, un élément essentiel à retenir est qu'un même dispositif, une même action aura des effets différents selon des caractéristiques individuelles des étudiants et selon leurs représentations du dispositif ou des actions réalisées.

Ainsi, il n'y a pas de solution universelle ou unique qui conviendrait à tous, indépendamment des contextes et des personnes. C'est cette complexité qu'il s'agit d'accepter en se lançant dans l'action, de saisir en cours d'action par l'évaluation et ensuite de comprendre en s'en donnant le temps.

Encore merci pour votre attention !

### Références

- Charlier, B., Bonamy, J. & Saunders, M. (2003). Apprivoiser l'innovation. Dans Charlier, B. & Peraya D. (Eds.), *Technologie et innovation en pédagogie. Dispositifs innovants de formation pour l'enseignement supérieur*, 43-64. De Boeck.
- Charlier, B., Deschryver, N., & Peraya, D. (2006). Apprendre en présence et à distance: une définition des dispositifs hybrides. *Distances et savoirs*, 4(4), 469-496.
- 
- De Clercq, M., Frenay, M., Wouters, P., & Raucant, B. (2022). *Pédagogie active dans l'enseignement supérieur : Description de pratiques et repères théoriques*. Peter-Lang.
- Parmentier, P. (2022). Transformer notre modèle pédagogique pour donner plus d'impact à l'apprentissage dans l'enseignement supérieur. Conférence de clôture de la Journée AIPU Belgique : Pédagogie active dans l'enseignement supérieur.